

anima[L]



pierre fauret

Couverture

Asphalt jungle, détail
technique mixte sur carton contrecollé sur panneau
60 x 120 x 2 cm
2019

La vie est un jeu de construction pour les uns et de destruction pour d'autres.

Elle se nourrit de l'essentiel autant qu'elle fabrique du superflu
et la somme de nos connaissances ne fait qu'accroître ses mystères.

Pierre Fauret, pour aborder la Vie, utilise l'espèce ; les espèces comme source
et met en scène des situations et des personnages à l'humanité déconcertante, êtres hybrides, animaux
sensibles, puissants, secoués par le doute.

Ici sont représentés des hybrides : des plus qu'humains.

Ils viennent troubler nos certitudes, rappeler nos faiblesses
et nous renvoient à un équilibre instable pour revisiter notre position dans la chaîne alimentaire.

Le rapport homme/animal n'a jamais été aussi ténu,
créant une intimité nouvelle, ni dominatrice, ni moralisatrice.

Il n'est point ici besoin de fable, le regard suffit pour créer un dialogue inédit.

C'est la puissance de l'Art et l'expression d'un talent vrai.

Le geste est réjouissant et l'œuvre fascinante.

Merci donc de partager avec nous cette merveilleuse expérience de l'« anima » -
les animaux qui émeuvent les âmes.

Gérard TREMEGE
Maire de Tarbes
Président de la communauté
d'agglomération Tarbes-Lourdes-Pyrénées

Pierre Fauret

Exposition du 12 septembre au 15 octobre 2019
14, rue Théophile Gautier - 65000 Tarbes

Ce catalogue a été réalisé à l'occasion de cette exposition.

Textes de Blandine Dubois

Conception graphique : Service Culture/Musées - CBL - Mairie de Tarbes
Crédits photos : Bénédicte Deramaux, CBL, Bernard Tauran



« L'animal ouvre devant moi une profondeur qui m'attire et qui m'est familière.
Cette profondeur, en un sens, je la connais, c'est la mienne.
Elle est aussi ce qui m'est le plus lointainement dérobé ».

Georges Bataille. *La Théorie de la religion*,
Gallimard, 1974, Coll. « Idées », p. 27.

« Nous vivons dans l'oubli de nos métamorphoses »

Paul Eluard. *Le dur désir de durer*,
Bordas, 1946

« Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés »

Jean de La Fontaine, *Les Animaux malades de la peste*,
Fables Livre VII, 1678



Je suis un miracle, série
mine de plomb, huile
et pierre noire sur papier
35 x 50 cm
2016

Crocodilus fessus maximus
cire colorée et huile sur armature, œil en résine
250 x 66 x 46 cm
2004



Caractéristique de sa démarche artistique, l'hybridation est chez Pierre Fauret une opération de croisement d'éléments issus de mondes divergents et scrupuleusement choisis. Elle est un jeu de construction fondamentalement démiurgique où la divergence des éléments sélectionnés aboutit *in fine* à une harmonie combinatoire. Cette notion d'harmonie se révèle justement au regardeur, dans ces combinaisons hybrides, par les choix subtils d'éléments organiques s'accouplant dans une justesse fine.

EggO

cire, huile et fibre de verre sur armature,
fauteuil
80 x 135 x 80 cm
2015-2016



(...) Les propositions sculptées, hybrides, de Pierre Fauret sont là, à l'exact entre-deux du connu et de l'inconnu, du rassurant et de l'inquiétant, de la profondeur et de la légèreté, du rationnel et de l'imaginaire, de l'interrogation et de la séduction. « C'est vraiment un travail d'amour. Mais il y a plus que cela dans l'assemblage, il y a une restauration et une réparation. »¹

¹ Louise Bourgeois. *Louise Bourgeois, destruction du père, reconstruction du père, écrits et entretiens 1923-2000*, Paris, Daniel Lelong, 2000, p. 152.

anima[L]

« L'*anima* représente toujours chez l'homme la fonction de relation »¹

Il est celui qui possède une *anima*, une âme au sens de souffle de vie : l'animal est l'être qui peut se mouvoir grâce à ce principe vital. Comme l'homme. Il est surtout la frontière qui borde l'humain. Il est cet Autre, semblable et différent, comme si l'homme ne pouvait se sentir humain qu'au bord de l'animalité.

Gilles Deleuze et Félix Guattari l'observaient au début des années 70 : l'art n'a de cesse d'être hanté par l'animal. Intemporelle, la figure animale fait art depuis les origines. Elle est porteuse de mémoires, traversant temps et espaces. Mais la plupart des mythes, contes et images qui évoquent l'animal, et qui ont tant nourri Pierre Fauret, parlent essentiellement de l'homme. L'animal constitue un support d'identification et de projection de fantasmes, désirs et pulsions, il se fait figure et caractère de l'extrême, de l'altérité, du double ou du miroir, où se projettent tous les aspects contradictoires de l'humanité. Comme le résume l'entomologiste et artiste allemand Carsten Höller, l'animal est un univers en soi.

Dire par la figure animale est chez Pierre Fauret, vétérinaire de formation, une évidence et une permanence. C'est cet animal en tant qu'univers complexe et pétri des travers humains que Pierre Fauret va chercher en lui, laissant remonter ses propres émotions et ses instincts. Notre parenté animale permet ainsi de nous ramener à notre essence, en brisant masques, contrôles et domination du mental. Aussi l'artiste sollicite-t-il cette essence, la réveille, l'approche, en laissant surgir l'innocence et la liberté ludique de l'enfance, en faisant appel au dessin et à des matériaux authentiques, marbre, bois, ou brou de noix comme mode d'accès à l'essentiel. Dès lors, son œuf de cire nombriliste se moque de l'ego, ses masques composites déconstruisent le moi idéal, source d'insatisfaction, ses artefacts de bois et d'ivoire font résonance avec les violences diffuses coloniales. Pierre Fauret déconstruit ou inverse les schémas de pensée inculqués, invitant et laissant place à un nouveau paradigme naissant. Dans le bestiaire exposé, ses animaux de faune africaine semblent conscientiser leur état et reprennent leur pouvoir, reconsidérant la relation maître-esclave, dominant-dominé, faisant face, le regard dardé droit dans les yeux de l'autre, ou s'échappant par l'imaginaire dans un ailleurs, une constellation d'étoiles ou un arbre comme le Baron perché d'Italo Calvino, rejetant les drames de notre évolution civilisationnelle, ceux des migrations et de la disparition du vivant, pointant l'absurdité et la cruauté du cirque de la modernité et la fin d'un monde à bout de souffle.

L'homme n'est vivant que parce qu'il est mû par son *anima*, son essence de vie, son énergie. Il est un miracle. Seule l'*anima* est au cœur de la vie et subsiste, comme l'aura bleue de cet éléphant-flamme, gazeux, le suggère. L'anima[L], dénominateur commun à tout être, permet à l'homme d'être relié ainsi à l'autre, par son essence et son authenticité, par ce souffle commun et universel, tel cet homme-cerf, connecté par son centre créatif, son cœur, et sa tête ramifiée, rhizome de mémoire, au grand tout. Diderot dans son *Rêve de d'Alembert* le devinait : « Tous les êtres circulent les uns dans les autres (...) tout est un flux perpétuel ». Dès lors, l'art de Pierre Fauret, animé par une profonde fascination pour l'animal, apparaît comme un art de la relation subtile à l'autre et à cette part d'autre en soi. Car « nul homme n'est une île »².

¹ C.G. Jung, *Sur l'interprétation des rêves*, Albin Michel, 1998, p. 224.

² John Donne, *Méditations XVII*, 1624.



Montée des eaux (4), série
pastel gras et technique mixte sur page d'atlas
contrecollée sur panneau
20 x 29 x 1,6 cm
2017-2018



Montée des eaux/Mt. Kilimandjaro(1)
pastel gras et technique mixte
sur poster contrecollé sur panneau
80 x 60 x 1,6 cm
2018

Faire face/stéréotypie
encre sur papier
40 x 30 cm
2017



Faire face /stéréotypie
fusain sur papier
50 x 65 cm
2017



Faire face/stéréotypie
plâtre, acrylique et crayons de couleur
48 x 18 x 36 cm
2018

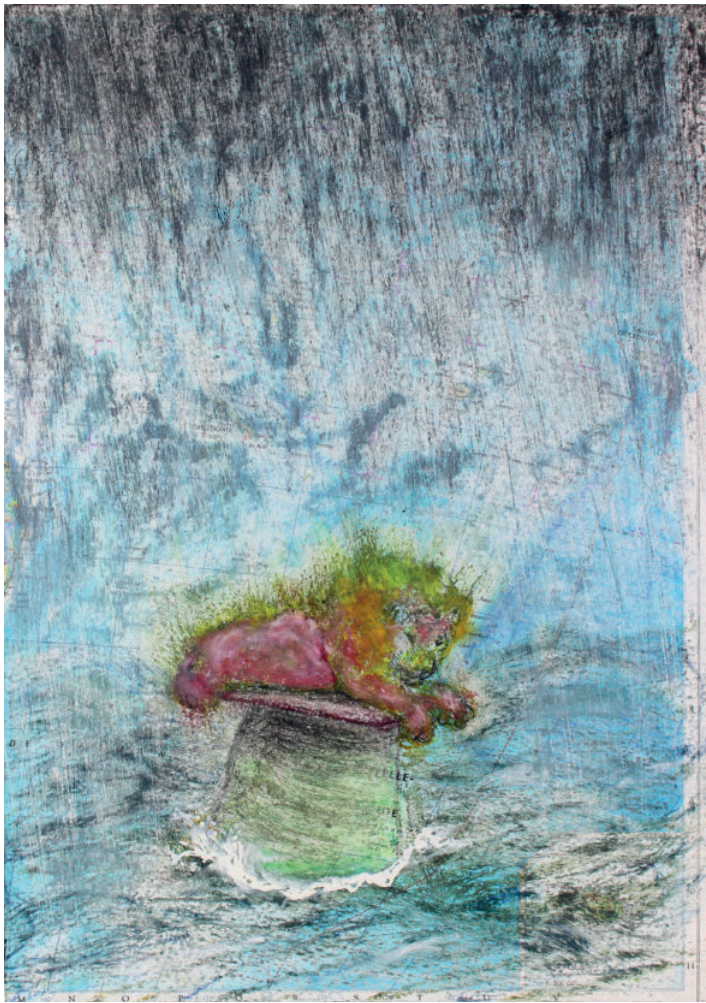


Certains gens ne savent pas ce qui est bon pour eux
plâtre et pigments, medium et fusain,
crocodile en ivoire
68 x 40 x 22 cm
2018





Step into paradise, technique mixte sur carton contrecollé sur panneau, 60 x 120 x 2 cm, 2019



Montée des eaux, série
pastel gras et technique mixte
sur page d'atlas contrecollée sur panneau
28,5 x 43 x 1,6 cm
27,5 x 41,5 x 1,6 cm
2018



Total control, série
encre et brou de noix sur papier
30 x 40 cm
2018

Le loup et l'ours

Quand le jeune Pierre, alors âgé de cinq ans, pris les crayons pour son premier autoportrait, il choisit une couleur lumineuse, le jaune, la posa par touches de matière sur un fond noir, et se révéla en ours.

C'est aussi vers l'âge de cinq ans que les futurs chamanes nordiques découvrent leur première énergie guerrière et leur animal totem, souvent Loup ou Ours.

Le jeune Pierre aime les animaux, ces porteurs d'histoires et d'imaginaire dans les mythologies qu'il dévorera plus tard, et ceux de son héritage proche, de sa mémoire personnelle et familiale pyrénéenne. Déjà, il a des choses à dire sur le monde, il pressent que l'ours est un double de l'homme et que le loup, explorateur de nouveaux territoires, est porteur de liberté.

Aujourd'hui les objets de Pierre Fauret sont toujours des morceaux d'histoires ; ses tables, pièces de tissu, masques, nappes, évoquent à la fois l'enfance, le folklore et le mythe. Fidèle à son goût pour l'hybridation, l'assemblage, la juxtaposition et le dialogue, l'artiste lie les matériaux, le marbre mémoriel et sombre, devenu puissante mâchoire, au tissu souple et coloré, les deux acceptant la lumière. Comme un magicien, l'artiste insuffle une *anima* imaginaire à la matière, il porte la conscience et le regard sur ce qu'il faut vraiment voir. Un œil se devine dans le tissu et la matière s'anime, prend forme avec sensualité, car du regard porté, de la lumière et du toucher posés, surgit la forme animale, et une histoire peut naître.

Pierre Fauret passe par-delà les séparations et les dualités. Il réconcilie les opposés, dessine avec douceur et modère avec respect les animaux qu'il place dans un face à face, en dehors de toute hiérarchie. Il peint un ours dans une pose de portrait d'identité, l'œil voilé et le regard insaisissable. Seul point de contact avec l'homme, le regard lointain de l'animal rappelle que ce dernier est à la fois autre et semblable. L'ours prend place et impose sa présence, le dialogue est possible semble-t-il dire, tout comme Joseph Beuys tentait en 1974 dans une performance avec un coyote, de connecter l'esprit humain à celui de l'animal.

L'animal, archétypal, vecteur de mémoire et d'humanité vraie, traité avec tendresse et renversement, apparaît comme un rempart contre les travers et la folie de l'humanité progressiste. L'art de Pierre Fauret, acte de création ludique, met en scène un *theatrum mundi* contemporain en rappelant la place fondatrice de l'animal dans notre culture. Il reconsidère ainsi tout spécisme orgueilleux de l'homme et montre une voie possible d'harmonie et d'être au monde.



Ne nous en laissons pas conter
marbre noir et tissus sur caisses en bois
env. 51 x 51 x 130 cm
2019



Hospitalité II
terre crue
24 x 17 x 21 cm
2018



Faire face, série
encre et brou de noix sur papier
30 x 40 cm
2018
collection privée



Crocodiles, détail
figure avec masque d'ours (cire, fibres, plâtre coloré),
encre, fourchettes, nappe damassée, table
env. 105 x 88 x 95 cm
2019



Le masque, série
encre et brou de noix sur papier
30 x 40 cm
2018



Tu ne (me) dévoreras point
cire, huile et fibre sur toile
130 x 195 cm
2015-2016

Biographie

Pierre FAURET

Né en 1963.

Vit et travaille à Toulouse.

Après avoir été vétérinaire, Pierre Fauret développe depuis 1998, au travers d'une pratique multidisciplinaire, un monde de figures organiques et animales qui nous parlent du vivant et de ses métamorphoses. Il utilise notamment des animaux emblématiques, comme l'éléphant, le loup ou encore l'ours, qui, en mettant l'accent sur les dérives humaines, nous questionnent sur la place que nous imaginons être la nôtre dans le monde.



photo Bernard Tauran

EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection)

- 2018 Dessins croisés 1+1+1+1...
correspondance dessinée avec Luc Laumet
La Ligne Bleue, Carsac-Aillac
- 2016 La forme en une autre s'en va
L'Atelier Blanc, Villefranche-de-Rouergue
- 2011 BBman®, hasta siempre... Espace culturel 3, Sarlat
Quelque chose d'animal, 12^e nuits de Lauzerte
- 2009 BBman® L'explorateur II, galerie le Studiolo, Paris
- 2008 St'art, Le Studiolo
- 2007 St'art, Le Studiolo
- 2006 Guangzhou art fair, Le Studiolo, Chine
- 2003 Histoires naturelles, galerie Le Rire Bleu, Figeac
- 2001 Leçons de Choses, Caves du Palais des Evêques, Saint-Lizier
- 2000 Le grand troupeau, galerie Marlyse Calame, Sommières
- 1998 Sculptures, galerie Eterso, Paris

COLLECTIONS PUBLIQUES

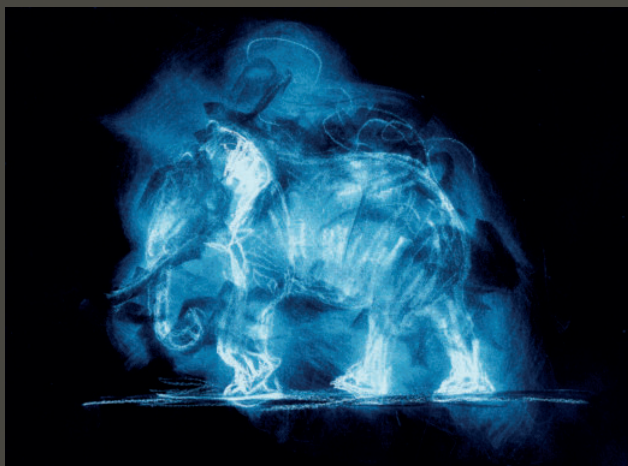
- Conseil général du Tarn et Garonne
- Communauté de Communes Couserans-Pyrénées
- Artothèque du Lot
- Delmenhorst Stadtmuseum, Allemagne
- Ville de Nanning, Chine

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- 2015 Envisager une voix, La Menuiserie, Rodez
Danser Baudelaire, performance avec Luc Laumet,
L'Atelier Blanc, Villefranche-de-Rouergue
- 2010 CARNE, parcours d'art contemporain, Paris
- 2008 Slick, galerie Defrost, Paris
Du réel au possible, Philippe Cognée / Pierre Fauret, Cahors
Volatiles, Espace Croix-Baragnon, Toulouse
Impossible to capture, galerie Defrost, Paris
- 2007 Global tribes, Monkdogz gallery/Le Studiolo, NewYork
Une archéologie de la ville, Musée Henri Martin, Cahors
- 2005 Animalités, Maison des Arts G.Pompidou, Cajarc
- 2004 Sculptures, qu'en est il ?, Le Rire Bleu
- 2002 L'Art est ouvert, Sarlat
- 2001 Les Abattoirs, Toulouse (exposition Joël Hubaut)
- 2000 Art Jonction, Nice, galerie le Rire Bleu
In the sign of the sheep, Delmenhorst, Allemagne
- 1999 Mac 2000, Paris
Méditerranée, hic et nunc, Monaco



Ours jaune
Cire et huile sur panneau
31 x 39 cm
2018



www.pierrefauret.com

Édité par la ville de Tarbes
Imprimé en 500 exemplaires sur les presses
ISBN 978-2-9557683-4-1 dépôt légal septembre 2019
Prix de vente : 3 €

